

Les mains libres pour chercher du travail

mise en ligne : 26-10-2007

« Trouver du travail est une mission difficile lorsqu'on se présente à un entretien d'embauche un sac sur le dos. Ce dernier trahit immédiatement notre condition de sans-logis », explique Redouane Belmokdem, accueilli dans la maison Helder-Camara du Secours Catholique et vice-président de l'association Mains libres. Depuis mars 2007, grâce à cet organisme, les personnes sans domicile fixe des 1er, 2e, 3e et 4e arrondissements de Paris peuvent poser leur bagage dans le local de l'ancienne halte-garderie des Halles.

L'idée a germé en février 2006, au cours d'une soirée-débat réunissant habitants et sans-abri du 1er arrondissement. Ces derniers ont exprimé leur besoin de déposer leurs affaires en sûreté pendant la journée afin de vaquer à leurs occupations et de chercher du travail. Chaque jour, trois permanents, personnes avec domicile fixe et sans-logis, prennent en charge les bagages des personnes inscrites gratuitement. Ouvert 7 jours sur 7 de 7 h à 9 h le matin et de 20 h à 22 h le soir, ce local de 135 mètres carrés accueille 50 casiers individuels de 1 mètre cube. Points primordiaux pour le bon fonctionnement de la bagagerie : la sécurité et l'hygiène. « Les bénéficiaires doivent signer un document qui stipule l'interdiction de déposer un objet prohibé et nous faisons venir chaque mois le service d'hygiène de la ville pour garantir la propreté de nos casiers », explique Élisabeth Bourguinat, fondatrice de l'association Mains libres. Duvet, affaires de nuit, tentes, papiers prennent place désormais dans 38 casiers.



Clémence Richard